

de comprendre que « Tassatouri » désigne le soufi Sahl al-Tustarī (pour ne citer qu'un seul échantillon).

La bibliographie donnée par l'auteur en fin de volume, sans être complète, n'est pourtant pas négligeable : sans doute n'a-t-elle pas été exploitée dans son intégralité. Et plusieurs travaux parmi les plus récents et importants n'y figurent pas, comme ceux de M.G.S. Hodgson (1962), de D.R.W. Bryer (1975), ou surtout de Nejla Abū Izzedin (1984). Quant au glossaire ajouté pour expliquer les termes d'origine arabe (et qui ne comporte d'ailleurs pas de renvoi aux pages), on a du mal à concevoir qu'il puisse être utile à quelque lecteur que ce soit (*nāfiq* y est, par exemple, simplement rendu par « prophète »; *soufis*, par « philosophes et ascètes de l'Islam »).

Au total, il est à regretter que, dans cette période difficile que traverse l'édition spécialisée dans l'islamologie, une maison prenne sur elle de publier un ouvrage si manifestement dépourvu de valeur scientifique, voire de sens tout court. La portée de ce livre est intra-libanaise : il s'agit de montrer que les Druzes, confessionnellement, ne relèvent pas de l'Islam, ou pire, qu'ils sont les alliés des entreprises israéliennes dans la région (cf. p. 251-259; p. 298, n. 97). Sans faire de commentaire sur le fond même de telles affirmations, il nous semble très douteux que le public français arrive à tirer profit d'une telle littérature dans quelque domaine que ce soit.

Pierre LORY  
(EPHE, Paris)

Abbas AMANAT, *Resurrection and Renewal. The Making of the Babi Movement in Iran, 1844-1850*. Cornell University Press, Ithaca, New York, 1989, xvi + 461 p., 2 pl., bibl., index.

Le livre publié par Abbas Amanat en 1989 est de toute première importance. Depuis l'ouvrage de Hamid Algar sur les 'ulamā' et l'État à l'époque *qāgār*<sup>1</sup>, il manquait une étude sur les mouvements religieux plus marginaux par rapport à l'orthodoxie shī'ite duodécimaine : cette lacune est aujourd'hui partiellement comblée. Dans un cadre plus large, cette étude renouvelle notre connaissance de l'histoire religieuse, et plus, de l'histoire des idées, dans la Perse du XIX<sup>e</sup> siècle. L'auteur n'est certes pas un inconnu : il est l'un des principaux rédacteurs de l'*Encyclopaedia Iranica*. Ses publications précédentes sont autant de témoignages de sa maîtrise des sources de première et de seconde main; elles insistent d'autre part sur l'importance de l'histoire religieuse de la Perse du XIX<sup>e</sup> pour comprendre l'Iran du XX<sup>e</sup>, en même temps que sur la spécificité de ses expressions religieuses<sup>2</sup>.

1. *Religion and State in Iran, 1785-1706 : The Role of the Ulama in the Qajar Period*, Berkeley : University of California Press, 1973.

2. Voir par exemple « In Between the Madrasa

and the Marketplace : The designation of clerical Leadership in Modern Shi'ism », *Authority and Political Culture in Shi'ism*, éd. S.A. Arjomand, Albany, 1988, p. 98-132.